

*Reinhard Bodenmann: Les perdants. Pierre Caroli et les débuts de la Réforme en Romandie. (Nugae humanisticae). Préface d'Alexandre Vanautgaerden. Turnhout: Brepols, 2016. XXVII p. 487 p.*

Elaborée à partir de la découverte d'un exemplaire complet de la *Refutatio blasphemiae Farellistarum in sacrosanctam trinitatem* (1545), du théologien Pierre Caroli (1480-1549/50), cette étude ne se présente cependant ni comme une « biographie définitive et exhaustive » du personnage, ni comme « une présentation complète de la pensée théologique de Caroli ». Il s'agit plutôt d'un exposé chronologique des principales phases de la vie du théologien, mettant en évidence « les données nouvelles ou généralement méconnues » rassemblées par l'auteur à son sujet et de nature à éclairer sa carrière qui le mêle étroitement à la Réforme en Suisse romande et aux marges du royaume de France touchée par le protestantisme (notamment Lyon, Montpellier, Strasbourg, Metz). L'ouvrage comporte trois parties. L'exposé chronologique proprement dit, intitulé « Eclairages nouveaux sur le parcours de Pierre Caroli (1480-1549/50) et les débuts de la Réforme en Romandie », forme d'un seul tenant un chapitre de plus de 300 pages. Il présente l'intérêt de découper la vie de Caroli en un ensemble d'épisodes précisément identifiés et pour lesquels le dossier des sources est systématiquement identifié et en grande partie cité dans les très nombreuses notes qui accompagnent le volume. Le fil chronologique est parfois interrompu par des passages plus thématiques, proposant par exemple une réévaluation de la perception historiographique de Caroli ou une synthèse sur « la situation politique et religieuse de la Romandie ». La structure de l'ouvrage permet de l'utiliser comme un répertoire critique de la documentation et par conséquent comme une porte d'entrée pour la recherche sur les événements de l'histoire de la Réforme romande dans lesquels Caroli était impliqué. Ce premier chapitre est suivi d'une édition critique des « Extraits biographiques de la *Refutatio* de Pierre Caroli », qui forme la première annexe et qui complète utilement la première partie. A ces deux éléments étroitement liés l'un à l'autre s'ajoute une seconde annexe, comprenant la description minutieuse en une trentaine de pages de l'histoire et du contenu d'un manuscrit, la « *Genealogia et fata* » de la famille Le Comte, qui n'a qu'un rapport lointain avec Caroli, puisqu'il ne contient qu'une unique allusion à ce dernier. Le seul aspect qui associe cette deuxième annexe au reste du volume vient du fait qu'une partie de la *Genealogia et fata* contient des indications sur l'activité du réformateur Jean Le Comte (1500-1572), actif, comme Caroli, en Suisse romande. Ce document ayant longtemps fasciné les historiens de la Réforme en Suisse romande, il aurait été plus utile de faire de l'étude très précise à laquelle se livre R. Bodenmann une publication séparée, introduisant l'édition critique de ce manuscrit ou au moins des parties qui concernent directement Jean Le Comte. Au final, il faut donc prendre cet ouvrage soit, en suivant la suggestion de la préface, comme « un manuel de critique historique », en raison de l'érudition déployée dans l'identification et la contextualisation des documents, soit comme un recueil de données mises en ordre chronologique au sujet d'un personnage jusque-là trop mal connu de l'historiographie et surtout considéré trop souvent de manière biaisée, à partir des documents laissés par ses adversaires. A ce titre, il constitue une invitation à se saisir de la documentation qu'il présente pour relire non seulement le cheminement tortueux de Pierre Caroli dans un paysage en voie de confessionnalisation où il ne trouve pas place, mais aussi et plus généralement pour réinterpréter l'histoire de la Réforme en pays romand.

C. Grosse